

L'OUEST CHINOIS

Le Plan quinquennal (1986-1990) a adopté une division en trois de la Chine, correspondant à une classification des provinces en fonction de leur distance de la côte et de leur niveau de développement. L'Ouest comprend ainsi 9 provinces : Shaanxi, Gansu, Ningxia, Qinghai, Xinjiang, Sichuan (y compris Chongqing), Yunnan, Guizhou et Tibet. Mongolie intérieure et Guangxi ont été inclus dans l'Est, mais la plupart des études les incluent dans l'Ouest...

Ces 12 unités provinciales occidentales représentent :

- 71,8% de la superficie chinoise ;
- 28,5% de la population ;
- 80% des terres frontalières ;
- 80% de la population des minorités ethniques.

La majorité des 40 millions des Chinois les plus pauvres se comptent dans les minorités de l'Ouest.

La Chine occidentale a plus de 2.000 ans d'histoire : son apogée se situe sous les Tang (618-907). Après cette période – et à l'exception du Sichuan – le centre de gravité de la Chine se déplace vers le Sud et l'Est, marquant le début d'un long déclin du Nord Ouest. Ce phénomène n'a pas seulement été le fait des hommes, mais aussi du climat, devenu de plus en plus sec.

Au fil des siècles, une large part des terres a été utilisée à mauvais escient : sérieusement dégradées, elles exigent aujourd'hui d'énormes investissements, afin de recouvrer une utilité économique : 80% des 3,6 milliards de m² de terres souffrant d'érosion se situent à l'Ouest, idem pour les superficies qui se désertifient chaque année. La pollution de l'air et de l'eau (et son gaspillage) dans les villes occidentales est un problème international. Selon l'OMS (1998), 8 des 10 villes plus polluées du monde sont en Chine, dont Guiyang, Chongqing et Lanzhou.

Après 1949 :

- le 1^{er} plan quinquennal (1953-1957) entend développer l'industrie lourde avec l'aide soviétique : Lanzhou, Xian et Chengdu deviennent des villes industrielles ;
- de 1965 à 1975, les soucis liés la défense nationale conduisent les dirigeants chinois à localiser une bonne partie de la capacité industrielle du pays dans l'Ouest.

Les produits de la région, vendus à des prix artificiellement bas, l'ont par ailleurs dépossédé d'une part de ses richesses naturelles au profit de la côte

Des leçons peuvent être tirées de cette période : les bénéfices économiques à court terme, sans considération pour les conséquences à long terme, ont conduit à un développement néfaste pour l'environnement. Les deux vagues du développement de l'Ouest après 1949 ont été conduites d'après des considérations plus politiques qu'économiques. Ces politiques de développement ont toujours été menées d'en haut, générant ainsi des relations difficiles entre Han et minorités.

Durant les 3 décennies précédant 1978, la croissance du PIB a été supérieure dans l'Ouest, diminuant les écarts avec le Centre et l'Est. Lors des 2 décennies suivantes, la situation s'est inversée, annulant les efforts précédents. De même qu'augmentent les écarts de revenus Est/Ouest, en matière de revenus urbains/ruraux, les écarts se sont également accrus en défaveur de l'Ouest. Dès 1994 le Programme de développement des Nations Unies cite la Chine comme l'un des pays dans lesquels les inégalités régionales sont trop vastes ; si ces écarts se creusent encore, beaucoup considèrent que les fondations morales du régime chinois pourraient être mises à mal...

On dit parfois que l'Ouest chinois est « une personne affamée tenant dans ses mains un bol en or. » Ses ressources naturelles exceptionnellement riches n'ont pas été exploitées effectivement au bénéfice de sa population. Ceci pour plusieurs raisons :

► Une stratégie de développement orientée depuis 1980 vers l'Est, qui, selon Deng Xiaoping « doit tirer l'Ouest » ;

- ▶ L'avantage géographique majeur des régions côtières orientales pour cette stratégie de développement ;
- ▶ Le manque de capitaux, la dégradation critique (à l'exception de Xian & Chengdu) du système éducatif, le manque d'entreprises collectives, la faiblesse des infrastructures ;
- ▶ Des réformes institutionnelles paresseuses, des modes de pensée fossilisés et des politiques nationales uniformisées, qui n'ont pas été adaptées aux conditions de l'Ouest.

Une stratégie de développement de la Chine occidentale ne saurait donc se résumer à une copie de ce qui a réussi à la Chine côtière : dès 2001, une politique préférentielle a conduit à des progrès notables en matière d'infrastructures (36 grands projets de construction, dont le chemin de fer Qinghai-Tibet, le pipe-line gazier Est/Ouest, etc.) et de protection de l'environnement. Le gouvernement chinois a entrepris de jumeler une ville ou province côtière développée (10 environ) avec une homologue occidentale, afin de coopérer à long terme en matière de développement.

Pauvre, écologiquement vulnérable, doté d'une infrastructure rudimentaire, l'Ouest ne représente ainsi en 2002 que :

- 3,92% du commerce extérieur chinois ;
- 4,14 des exportations ;
- 3,69 des importations ;
- 4,59% de l'investissement direct étranger.

La politique « d'ouverture de l'Ouest » décidée par les autorités s'étend sur 50 ans. La 1ère phase (2000-2010) vise à arrêter la dégradation écologique, améliorer le climat de l'investissement, initier un cercle vertueux de développement économique et hisser les conditions de vie urbaine et rurale au niveau national. De 2011 à 2030, la région devrait connaître une croissance rapide (économie de marché rurale, spécialisation régionale, transferts de main d'œuvre ville/campagne, niveau d'urbanisation supérieur à 50%, niveau de vie approchant la moyenne nationale). De 2031 à 2049, la modernisation devrait être achevée (pour le centenaire de la R.P.C....).

L'HERITAGE HISTORIQUE & LES DEFIS DU FUTUR.

La Chine occidentale a connu quatre périodes de développement :

- ▶ Sous les Han (-207+23) l'Etat chinois conquiert plusieurs groupes tribaux et étend son territoire vers le Nord-ouest et le Sud-ouest ; un système administratif s'instaure tandis que l'immigration est encouragée en attribuant des terres gratuites à des paysans ; le développement agricole est une priorité comme la volonté de fixer les populations (plaine de Guanzhong, plateaux de loess, plaine de Chengdu...) ;
- ▶ Sous les Sui (581-618) et les Tang (618-907) des routes (« route de la soie ») et infrastructures (systèmes d'irrigation...) voient le jour, l'Etat développe le commerce et l'armée est encouragée à cultiver des terres à l'Ouest ;
- ▶ Sous les Yuan (1271-1368), armée et paysans mettent en valeur de vastes espaces, les activités manufacturières et marchandes se développent, des relais de poste établis et les monnaies unifiées. Une politique de préférence fiscale est accordée tandis qu'émergent stratèges, hommes d'Etat, savants et artistes Ouïgours dans un contexte de prospérité économique ;
- ▶ Sous les Qing, différentes politiques agricoles sont élaborées pour accompagner une immigration importante, les défrichements et mise en valeur des terres par des soldats et anciens soldats ; agriculture, élevage et commerce prospèrent.

Durant et après les Tang, l'essentiel du développement occidental (agriculture, irrigation) est ainsi du au pouvoir cependant que l'occupation croissante des terres (plateau de loess, zones de faible altitude) cause des dégradations des terres, avec la déforestation et la désertification.

Au 20^e siècle on observe un début sans lendemain d'industrialisation de l'Ouest durant la guerre sino-japonaise ; de 1949 à 1978, l'Etat tente de réduire les disparités régionales en matière d'industries manufacturières et à assurer la sécurité en cas de conflit, mais cette politique est un échec :

- ▶ 1949 – 1972 : relocalisation des usines près des sources de matières premières et programmes massifs de construction dans l'industrie lourde. A partir de 1964 les investissements de l'Etat augmentent considérablement afin de développer, pour des raisons militaires, une industrie régionale indépendante, mais cette décentralisation industrielle génère d'énormes difficultés et gaspillages ;
 - ▶ 1973 – 1978 : la région côtière devient progressivement prioritaire, tandis que s'érode le pouvoir économique et financier du gouvernement central : les disparités entre l'Est et l'Ouest augmentent fortement ;
 - ▶ 1981 – 1985 : la coopération inter régionale est encouragée ; un système de compensation et de fonds spéciaux en faveur des régions minoritaires et pauvres est mis en place et des projets d'infrastructure lancés (énergie électrique...) ;
 - ▶ 1998 – aujourd'hui : la diminution des disparités Est/Ouest devient une priorité nationale : essai d'une tentative de division régionale du travail aboutissant à un développement coordonné (extension de la politique d'ouverture des régions côtières...).
- Depuis le début des années 1990 l'écart de croissance Est/Ouest diminue.

Actuellement, le développement de l'Ouest (355,3 millions d'habitants) se fait selon 4 zones prioritaires :

- le couloir économique correspondant au chemin de fer Xian – Lanzhou – Xinjiang ;
- la ceinture économique longeant le cours supérieur du Fleuve Bleu ;
- l'axe Nanning – Guiyang – Kunming ;
- les zones d'importantes populations minoritaires, notamment au Tibet et au Xinjiang.

Ceci dans un contexte qui voit la capacité d'intervention économique de l'Etat diminuer (économie de marché, affaiblissement des contrôles budgétaires, décentralisation, contraintes de l'OMC...), alors qu'il doit équilibrer croissance économique et amélioration des conditions de vie avec la protection de l'environnement et une utilisation viable des ressources naturelles dans une région encore largement agricole et où en 1995 le secteur d'Etat assure encore 65% du revenu industriel (à l'Est le secteur collectif & privé en représente 80%).

La dégradation écologique continue de l'Ouest ne menace pas que son propre développement, mais celui de la Chine entière. La stratégie actuelle entend protéger et améliorer l'environnement et développer l'économie, favoriser la capacité régionale à un développement durable, réduire les écarts de développement, développer le soutien financier et l'investissement (priorités : énergie électrique, gaz naturel, tourisme, bio ressources, agriculture économie en eau), encourager la reconversion de terres agricoles en pâturages et forêts, améliorer la formation et la recherche.

Certains considèrent qu'il manque cependant un plan d'ensemble et à long terme, qu'un cadre sans les détails a été établi.

L'ARRIERE PLAN GEOGRAPHIQUE & LE DEVELOPPEMENT DURABLE.

La situation géographique de la Chine occidentale a d'importantes conséquences géopolitiques, aux implications vitales quant à la stabilité et la paix en Chine et dans les pays voisins : elle a 14.970 Km de frontières (les 2/3 du total) avec des pays d'Asie centrale et du Sud-est, zone sensible sur le plan militaire et politique. Ses 6,8 millions de Km² représentent 71% de la superficie de la Chine, 7 des 8 plus vastes provinces s'y trouvent, et la population est relativement faible (28,1% de la population chinoise.)

A l'exception du Shaanxi, toutes ces provinces occidentales ont une moyenne de 32% de populations minoritaires ; elles sont moins urbanisées que la moyenne nationale et, en 2000, ne contribuent que pour 18,6% au PNB chinois. Le revenu par habitant y est de 32,1% inférieur à la moyenne chinoise (les provinces les plus pauvres sont, dans l'ordre, Guizhou, Gansu, Tibet, Yunnan, Guangxi, Shaanxi, Ningxia et Sichuan) et le secteur primaire est dominant.

Géographie physique et climat sont des facteurs essentiels : l'Ouest est essentiellement composé de montagnes et hautes terres ainsi que de bassins, comportant d'énormes différences géologiques et morphologiques. On y trouve 3 zones climatiques

- Zone Est et Sud-est (mousson d'Inde & du Pacifique) ;
- Zone froide (plateau Qinghai/Tibet) ;
- Zone intérieure Nord-est aride.

Les variations climatiques et la pluviosité sont considérables.

Région de Chine possédant les plus riches ressources naturelles, en variété et en quantité, mais mal réparties et offrant peu de combinaisons intéressantes, l'Ouest a 38,2% des terres cultivables du pays, qui ne représentent que 7,34% de son territoire, avec plus de la moitié des surfaces boisées de Chine. Elle a 97,8% des pâturages chinois, plus de la moitié des ressources en eau nationales, la moitié des réserves de charbon (Mongolie I., Shaanxi), de pétrole & de gaz naturel (Tarim, Ordos) ainsi qu'une bio diversité aussi remarquable que menacée.

La région doit faire face à d'énormes défis écologiques et environnementaux, à la fois naturels et humains :

- La dégradation des terres : l'érosion des sols qui occupent plus de la moitié de certaines provinces n'est pas contrôlée (62% du total de Chine hors Tibet.) 90% des terres désertifiées sont à l'Ouest. C'est un grave problème dans le Nord-Ouest aride. Dans le Sud-ouest la désertification devient pierreuse et s'y ajoute par endroits la salinisation des terres.
- La superficie des terres cultivables augmente au détriment des forêts et pâturages, et la dégradation des terres causée par l'exploitation minière est aussi importante ;
- L'eau, essentiellement utilisée pour l'irrigation, est massivement gaspillée ; il y a assèchement des lacs ou salinisation.

Si les changements climatiques accélèrent la vitesse et le niveau de la dégradation écologique, l'action humaine en est la première responsable. Ce contexte écologique est incompatible avec un mode de développement économique extensif, et la région essentielle à la sécurité écologique de la Chine.

EDUCATION & FORMATION

Bas niveau d'éducation, retard scientifique & technologique, ressources humaines abondantes mais capital humain insuffisant limitent le développement de l'Ouest : à l'exception du Shaanxi et du Xinjiang, la région est en retard en matière d'éducation. Les taux d'illettrisme et semi-illettrisme y sont plus élevés, le niveau de qualification y demeure faible, idem pour l'investissement éducatif tandis que des gens formés quittent l'Ouest... Depuis 1980 il y a eu deux fois plus de départ de personnes hautement éduquées que d'entrées. Pas un seul étudiant de la première promotion de diplômés en assurance et audit de l'Université d'Economie & finances du Sud-ouest n'est resté en Chine ; pas un seul MBA de cette université n'est resté dans la région. A l'exception de Xian, Lanzhou et Chengdu et Chongqing (villes ayant une industrie spatiale, militaire...) qui emploient plus de ma moitié des techniciens de l'Ouest, il y a peu d'investissements dans la science et la technologie.

Ceci retarde le développement, les ajustements de la structure industrielle, le développement de l'économie de marché, la productivité, l'emploi (le Qinghai a le plus fort taux de chômage en Chine). Alors qu'il est rare qu'une entreprise de haute technologie de la Silicon Valley californienne n'emploie pas de Chinois, des entreprises de l'Ouest ont du aller jusqu'à refuser des documents ou prendre des sanctions politiques pour retenir leurs personnels formés !

LA MOBILISATION DES RESSOURCES.

Dans une région où prédomine le secteur primaire, ainsi que les modes de production traditionnelles et l'élevage, les investissements étrangers sont rares et l'économie de marché sous développée. Après y avoir lancé en 2000 « 10 projets clés », 2001 a vu le lancement de 12 autres projets (dont 7 concernent

les transports) ; des mesures préférentielles sont mises en place en faveur des investissements étrangers ; créé en 2000, un « China Western Forum », qui a rassemblé des dirigeants des 500 plus grandes entreprises mondiales Fortune, se réunit annuellement pour mettre à jour et coordonner des politiques spécifiques. Mais une bonne gouvernance – transparence, prévisibilité, responsabilité des marchés – est essentielle pour attirer les investissements. Le programme de développement des Nations Unies investit également dans la formation à l'Ouest.

La région souffre de l'inachèvement du système légal, du manque de transparence des politiques officielles, d'une fiscalité locale non standardisée, d'une administration inefficace qui met en œuvre de façon inconsistante la politique de l'Etat, des mécanismes de contrôle bureaucratique de l'économie. La coopération Est/Ouest s'exerce par ailleurs sur des bases plus charitables qu'économiques, dans un contexte de guerres commerciales entre provinces et d'accroissement sans précédent des disparités régionales. En l'absence d'un marché intégré en Chine, il est difficile d'imaginer que l'Est finance le développement de l'Ouest sur la base du bénéfice mutuel.

Sur ses 350 millions d'habitants (2000), l'Ouest a 120 millions d'urbains, soit un niveau d'urbanisation inférieur à la moyenne nationale, des centres économiques faibles et des villes plus petites et plus dispersées.

POPULATION & CROISSANCE.

L'un des objectifs de la politique de développement de l'Ouest est de trouver un équilibre entre population et environnement, dans une zone comptant sur 6,87 millions de Km² (71,54% de la superficie de la Chine) 28% de la population du pays et, avec 51,7 habitants/Km² présentant la plus faible densité de population, même si dans certaines régions occidentales, cette population augmente plus vite que la moyenne nationale. Très inégalement répartie, le taux de fertilité demeure haut et l'espérance de vie y est inférieure à la moyenne nationale.

En 2000 les minorités représentent 106,43 millions d'habitants (8,41% de la population chinoise), dont 71,63% vivent en Chine occidentale. Guangxi, Guizhou, Yunnan, Xinjiang ont chacune une population minoritaire dépassant les 10 millions, tandis que le Shaanxi n'en a que 0,18 million et que 94% de la population est composée de minorités au Tibet, 60% au Xinjiang, 46% au Qinghai, de 31 à 40% au Guangxi, Guizhou, Yunnan et Ningxia et de moins de 10% au Sichuan, Shaanxi et Gansu. Leur taux de croissance est plus élevé que celui des Han. Tibet et Xinjiang sont les seules provinces dans lesquelles la part des minorités dans le total de la population a diminué (immigration Han...). 18 principales minorités par ailleurs rentrent pour 94% dans le total de la population des minorités ethniques : 14 de ces 18 sont concentrées à l'Ouest. La politique de contrôle des naissances est passée de leur égard de l'encouragement à la fertilité à un contrôle assoupli par rapport aux Han (ainsi, pour les nationalités inférieures à 10 millions 2 enfants sont possibles, parfois 3, jamais plus). Bien que supérieure à celle des Han, la fertilité des minorités décline depuis les années 1980.

Si, de 1949 à 1978, les migrations, organisées par l'Etat (soldats démobilisés, jeunes instruits, condamnés...), se font généralement du Centre & d'Est vers l'Ouest, avec les réformes la tendance s'inverse. L'Ouest perd ainsi environ 3 millions d'habitants entre 1985 et 1995. Il est clair que n'existent pas les fondements économiques et écologiques à une vaste immigration de main d'œuvre vers l'Ouest.

LE SHAANXI

Centre culturel et politique de la Chine avant les Song (960 – 1279), la province du Shaanxi a 205.600 Km², 1.000Km du nord au sud et 360 d'est en ouest. Trois régions naturelles : le plateau du nord, la plaine centrale (ou plaine de Guanzhong, regroupant plus de la moitié de la population), les chaînes montagneuses des Qinling et Bashan. Elle compte 37 millions d'habitants (174/km²) et a un climat de mousson continentale, très différencié entre le nord et le sud des monts Qinling. A cause de la

désertification, des guerres et de l'érosion des sols, cette région de forêts denses est au cours des siècles devenue celle du loess (les forêts ne recouvrent plus que 28,8% de la province). Elle est riche en ressources énergétiques (charbon, gaz naturel, pétrole, minerais), et est l'un des centres nationaux de l'industrie chimique. Le revenu annuel/habitant était en 2004 de 7.493 RMB en ville et 1.867 à la campagne.

► Si les infrastructures s'y sont développées au cours des 50 dernières années, elles y sont inégalement réparties et moins denses qu'à l'Est. Le gouvernement entend accélérer le développement de l'Ouest chinois avec de nouvelles lignes de chemin de fer (Xian-Hefei ; Baoji- Lanzhou), et la province en construisant pour fin 2005 4.000 Km de routes et autoroutes. Le Shaanxi est, après Beijing et Shanghai, au 3^e rang national en termes de capacités de recherche & développement (défense, espace, agriculture), mais décalées des besoins régionaux, I.D.E. capables d'aider à transformer les ressources locales en produits à haute valeur ajoutée. Le Shaanxi manque de capitaux, et a tendance à devenir ainsi une base de recherche... pour le Sud de la Chine. Les instituts de recherche répondent mal aux besoins d'une économie de marché, fût-elle socialiste.

► Au cœur d'une province qui fut avant le 10^e siècle le centre de la Chine, Xian a été la capitale de 14 dynasties. De 1949 à 1980, les grandes réalisations industrielles des plans quinquennaux jouent encore un rôle important dans l'économie régionale, mais y sont mal intégrées et ne sont plus compétitives. A l'ère des réformes, agriculture (riz, blé, céréales, patates douces, fruits), industries mécaniques & électroniques, tourisme (1^{ere} province chinoise pour la densité et l'importance des sites culturels et patrimoniaux) et industries de défense (plus de 130, dont une trentaine d'instituts de recherche spécialisés dans l'aéronautique, l'espace, le nucléaire, l'électronique et l'armement) doivent être les piliers du développement économique du Shaanxi.

Les « 8 piliers industriels » de la province sont l'électronique, la chimie, l'équipement industriel, la médecine, l'agro-alimentaire, le textile, les matériaux de construction et la métallurgie non ferreuse.

Depuis 2000, les exportations sont en hausse, essentiellement vers Hongkong, le Japon, la Malaisie, Singapour et l'Iran (produits électriques, machines, textiles, produits médicaux...), à la différence des importations (fibres synthétiques, équipement, chimie...) du Japon, Hongkong, USA, Allemagne et Grande Bretagne. Hongkong est la principale source d'investissement extérieure (52% à Xian). Ces cinq dernières années ont vu 22 des 500 plus importantes entreprises mondiales investir au Shaanxi, et 30 d'entre elles y ouvrir des bureaux de représentation.

► C'est à Xian qu'a été lancé en 1999, par Jiang Zemin, le programme de développement de l'Ouest. Dans cette stratégie, le Shaanxi se présente comme le pont entre la Chine occidentale et orientale. La province compte 3 régions économiques : la plaine de Guanzhong (la plus développée), la ceinture économique longeant la Grande muraille et celle longeant le fleuve Han. L'accent est mis, au centre sur l'industrie et les hautes technologies, au sud sur la navigation fluviale, l'énergie hydroélectrique et les matières premières, au nord sur les ressources énergétiques (charbon, pétrole, gaz naturel), l'industrie chimique lourde et l'agriculture. Les industries manufacturières de main d'œuvre devront par ailleurs être re-localisées au nord et au sud, pour des raisons d'emploi.

Le Shaanxi compte 5 grands programmes de développement préférentiel :

- « L'embellissement des montagnes & rivières du nord Shaanxi », zone ayant de sérieux problèmes d'érosion des sols et de désertification ; il s'agit également de contrôler et protéger la viabilité des forêts et rivières du nord Shaanxi ;
- « La construction de cité aéronautique de Yanliang » (45 Km de Xian), la plus importante base de recherche, de production et d'essais aéronautiques de Chine, qui produit des pièces d'avion pour de nombreuses entreprises occidentales et monte l'avion de 100 places avec Airbus, l'Italie, Singapour... Yanliang entend devenir la Seattle de la Chine du 21^e siècle.
- « La construction de la zone agricole modèle de Yangling » (90 Km de Xian) : le plus vaste complexe agricole de Chine : recherche sur l'agronomie, la forêt, l'irrigation, la conservation des sols et des eaux etc... avec parcs industriels, scientifiques et commerciaux.
- « La construction de la base énergétique de Yulin » (nord Shaanxi), très riche en ressources minérales (charbon, gaz naturel, pétrole, bauxite, kaolin...) Le développement du site charbonnier de Shenfu est par son ampleur le second projet chinois après le barrage des Trois Gorges...

- « La construction de la ceinture de développement de haute technologie de Guanzhong » : 40 universités, 340 instituts de recherche, 300 entreprises civiles et militaires s'y trouvent ; elle regroupe les zones de développement HT de Xian, Baoji, Yangling, Xianyang et Weinan.

LE NINGXIA

Situé sur le cours moyen du Fleuve jaune, qui le traverse sur 400 km et l'irrigue depuis plus de 2.000 ans dans la plaine de Yinchuan – la capitale, au pied des monts Helanshan – le Ningxia est l'une des plus petites provinces chinoises (66.400 km².) L'histoire, la géographie et les communications se sont conjuguées pour faire du Ningxia une région en retard (son PNB est parmi les plus bas des provinces occidentales.) Le secteur primaire représente 17,30%, le secondaire 45,20% et tertiaire 37,50%.

Au recensement de 2000, la région autonome compte 5.620.000 habitants, dont un tiers de Hui (1.860.000) ; 43% de la population vit dans la zone montagneuse du sud, qui souffre de surpopulation (le planning familial autorise 3 enfants aux paysans et le mariage plus jeune), ainsi que d'un environnement naturel dégradé (désertification due au surpâturage, abandon de l'assolement, insuffisance des engrais...)

LE MILIEU NATUREL. A mi distance du Heilongjiang, du Xinjiang et de Hainan, le Ningxia est une zone de climat continental typique, semi humide et semi aride, très ensoleillée, peu pluvieuse, entourée de trois déserts, dont celui de Tenggeri ; la zone sud a, dit un proverbe « 9 sécheresses sur 10 ans »... Les étendues sableuses représentent 24,2% de la superficie de la région autonome et étaient en augmentation croissante jusqu'aux années 1970. De cette date à 1999, elles ont été réduites de 23,6%, faisant du Ningxia une région pilote en matière de lutte contre la désertification ; la ligne de chemin de fer Baotaou-Lanzhou a joué un rôle majeur, tout comme le centre de lutte contre la désertification de Shapotou, connu dans le monde entier. Les efforts de reboisement sont significatifs, comme ceux visant à la conservation des sols et des eaux ; ces mesures ont permis de réduire de 40 millions de tonnes/an la quantité de limon charrié par le Fleuve jaune, et d'atteindre à présent une superficie boisée représentant 6,3% du territoire.

On y distingue 3 zones agricoles : la plaine du nord (très peuplée, où se concentre l'agriculture), la région centrale aride (peu peuplée), la ceinture sableuse et les vallons de loess du sud (zone pauvre, où l'érosion du sol est sérieuse et les calamités naturelles fréquentes. Plus de la moitié de la superficie régionale est consacrée aux pâturages.

L'HISTOIRE. Peuplée dès l'âge de Bronze, la région est, à l'époque des Printemps et des Automnes et sous les Royaumes combattants, la résidence de minorités tels les Xiongnu ; l'irrigation débute sous la dynastie Qin, dont des troupes y stationnent, qui travaillent à la construction de la Grande Muraille. Sous celle des Han l'agriculture – et l'immigration – se développent. A l'époque des Tang l'actuel Ningxia est un lieu de passage privilégié du commerce Est/Ouest sur la Route de la Soie.

En 1038, Yuan Hao, chef de la minorité Dangxiang, se proclame roi des Xixia (les « Xia de l'Ouest ») et installe sa capitale près de Yinchuan. Le royaume Xixia englobe le Gansu, le nord Shaanxi, l'ouest de la Mongolie intérieure, le nord est du Qinghai et l'est du Xinjiang. Durant 189 ans, la dynastie des Xia de l'Ouest se confronte aux Song, Liao et Jin ; elle est vaincue en 1227 par les Mongols.

LA SEULE REGION AUTONOME HUI. Les Hui sont issus du métissage de peuples d'Asie centrale, de Perses, d'Arabes, venus par la Route de la soie, et de Han. Au début du 13^e siècle, Gengis Khan envoya dans la région nombre de prisonniers islamisés faits en Asie centrale et au-delà – soldats d'Arabie, artisans et commerçants Persans... Ils durent s'y installer et épousèrent Han, Mongoles ou Ouïgoures. L'histoire des Hui remonte à la fin des Tang, et leur personnalité ethnique consacrée à la fin des Yuan et au début des Ming.

Ce n'est qu'en 1929 qu'est créé le Ningxia, supprimé après 1949, avant de renaître en 1958 sous forme de Région autonome Hui du Ningxia. En 1979, les lieux de culte ont été rouverts ; les associations islamiques et les écoles coraniques ont repris leurs activités. Aujourd'hui, 4.000 imams exercent dans plus de 3.000 mosquées ; on dénombre environ 4.000 étudiants en théologie islamique tandis qu'un millier de Hui du Ningxia ont déjà effectué le pèlerinage à la Mecque. L'éducation des Hui est

officiellement encouragée : une université, 2 établissements polytechniques, 21 établissements secondaires et 101 écoles primaires (350.000 élèves). L'islam n'en demeure pas moins très étroitement encadré. Aucun imam étranger n'est notamment autorisé.... Des liens existent naturellement avec les pays musulmans. Selon les responsables régionaux, ils sont très faibles avec les nouvelles républiques de l'ex Asie Centrale soviétique frontalières de la Chine. L'Arabie Saoudite fait d'alléchantes propositions d'aide financière, mais assorties les contre parties de nature religieuse sont généralement déclinées, sauf quand elles se limitent à des programmes de lutte contre la pauvreté et à la construction de mosquées... Les partenaires privilégiés sont, dans ce contexte, la Malaisie et les Emirats Arabes Unis.

Au recensement 2000, le Ningxia a le tiers de sa population composé de Hui (1.860.000, soit 1/5^e des Hui de Chine, la 3^e minorité nationale -10 millions de personnes- dont 180.000 dans la capitale). Ces dernières années, des travailleurs et cadres ont été envoyés pour travailler dans la construction ou le secteur des services au Yémen, en Egypte et au Koweït, pays qui finance un projet de lutte contre la pauvreté, basé sur l'irrigation, concernant plus de 400.000 personnes. La Banque islamique mondiale apporte un soutien financier à la région (enseignement).

L'ECONOMIE.

Il existe un clair déséquilibre économique entre le nord et le sud, aussi bien en ce qui regarde l'agriculture, l'industrie ou l'urbanisation.

L'essentiel de l'agriculture se concentre dans la plaine du nord, où l'on produit riz, blé, fruits, betteraves, colza, herbes médicinales... La plaine orientale au pied des monts Helanshan passe pour l'une des meilleures zones pour la production de raisin en Chine. On trouve dans le sud la plus importante production nationale de féculé de pommes de terre. Plus de la moitié de la superficie provinciale est couverte de pâturages ; aquaculture, élevage et production laitière comptent aussi dans l'économie agricole d'une région, excédentaire en grains, premier marché de Chine pour le lithium, les peaux, la laine et la viande hallal.

Les principaux secteurs industriels concernent l'énergie, le charbon, la métallurgie, la chimie, le papier, l'agro-alimentaire et les matériaux de construction. Le Ningxia est riche en minerais et métaux rares (une cinquantaine de minéraux industriellement utilisables, dont les premières réserves de Chine de gypse), et ressources naturelles et énergétiques. Certains produits figurent au palmarès de la production mondiale (tantale, niobium, béryllium, 60% de la production mondiale d'acide hydrochlorique) ou nationale (aluminium électrolytique.) La société Darong Hydrogenamine est l'un des 3 premiers producteurs mondiaux de bihydrogenamine. L'usine d'aluminium de Qingtongxia ambitionne de devenir la principale du pays. Le charbon est abondant (Taixi, Lingwu) ; Changqing, dans le bassin de Shan'yanning est un champ pétrolier et gazier majeur.

Les exportations (ferrosilicone), magnésium, laine de cachemire,, produits agricoles, mécaniques & chimiques) vont essentiellement vers le Japon, les USA, l'UE, Hongkong et Macao. Depuis les années 1980, le Ningxia a vu son commerce extérieur croître de 23% par an. Des entreprises d'une trentaine de pays sont présentes : USA, Canada (aluminium), Allemagne (roulements à bille), Singapour (pneumatiques), Koweït, , Japon, Italie, Australie, Hongkong & Macao) ; le groupe norvégien Alken a récemment investi 14 millions USD dans un complexe de production de fibre de carbone.

LE DEVELOPPEMENT DE L'OUEST. Il s'agit, à l'horizon 2015, de réaliser d'importants travaux d'infrastructure : chemin de fer Yinchuan-Taiyuan, voies rapides, télécommunications, conservation des eaux et du sol, reboisement, irrigation, lutte contre la désertification. Le projet de pompage des eaux du Fleuve jaune – qui associe également le Shaanxi et le Gansu – est l'un des plus importants projets hydrauliques d'Asie. De protection de l'environnement également : lutte contre la pollution, constitution de réserves naturelles (Helanshan, Liupanshan) qui devraient couvrir 6,5% de la superficie du Ningxia. Cinq zones écologiques ont été délimitées : le sud soumis à l'érosion des sols et au manque d'eau, le centre aride, les deux zones forestières (Helanshan, Liupanshan) et le nord irrigué.

Depuis les années 1980, la coopération inter provinciale avec l'Est de la Chine a concerné 40 projets (dont la plus grande usine de production de dicyandiamide d'Asie.) Dans le cadre de la politique de

développement de l'Ouest, c'est le Fujian qui a été désigné comme partenaire du Ningxia. Il a notamment financé divers programmes de lutte contre la pauvreté, aidé à l'établissement de deux « districts de migration » sud/nord (8.000 migrants), de bases-pilotes pour la culture de champignons sur les zones arides du plateau de loess, ainsi que de projets d'irrigation. Le Fujian a également créé 82 « écoles de l'espoir. » Des entreprises des deux provinces ont ainsi collaboré dans un total de 154 projets (2,3 milliards RMB.)

DES ATOUTS TOURISTIQUES. Avec 5.000 ans d'histoire, dont 2.000 d'histoire agricole et nombre d'installations d'irrigation construites sous les Qin, Han et Tang, le Ningxia est « le musée de la Grande muraille. » Au pied des monts Helanshan sont érigés ce que l'on nomme parfois « les pyramides de l'Orient » : les mausolées des neuf rois Xixia, on y trouve également près de 20.000 peintures rupestres ; les monts Liupanshan - dernières montagnes conquises durant la Longue marche et réputée pour ses herbes médicinales - constituent un îlot de verdure. La région offre aussi de spectaculaires sites naturels : le lac de sable Shahu, Shapotao, la « capitale des sables » à la porte du désert, l'architecture bouddhiste des grottes de Xumishan datant des Wei du Nord, les 108 pagodes de Qingtongxia ou les tronçons de la Grande muraille datant des Ming.

LES PRINCIPALES VILLES. Après Yinchuan, la capitale :

- ▶ Shizuishan, au nord, fondée en 1960, est la seconde cité de la région autonome, connue comme « ville du charbon » ;
- ▶ Wuzhong, au centre ;
- ▶ Guyuan au sud, le plus important centre de production de pommes de terre de Chine.

SITOGRAFIE :

www.nx.cninfo.net informations générales sur le Ningxia.

www.nxdaily.com.cn le quotidien de la région autonome en anglais.

www.nx.cei.gov.cn l'économie du Ningxia.

www.muslem.com.cn sur les musulmans en Chine.

www.nxtour.com le tourisme au Ningxia.

REMERCIEMENTS

Association du Peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger (Beijing) ;
Association du Peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger (Ningxia) ;
Bureau des Affaires étrangères de la Région autonome Hui du Ningxia (Yinchuan) ;
Commission de la Réforme & du développement du Ningxia (Yinchuan) ;
Municipalité de Zhongwei (Ningxia) ;
Association du Peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger (Shaanxi) ;
Bureau des Affaires étrangères de la province du Shaanxi (Xian) ;
Bureau du groupe de direction pour le développement de l'Ouest (gouvernement provincial de la province du Shaanxi).

DOCUMENTATION

Y.M. Yeung & Shen Jianfa eds. « Developping China's West », The Chinese University Press, Hongkong, 2004

Ding Lu & W.W. Neilson eds. « Chinese West region Development, Domestic Strategies & Global Implications », Singapore 2004

M. Foucher, « Asies nouvelles », Belin, 2002

P. Gentelle, « Chine. Un continent... et au-delà ? », la Documentation française, 2001

P. Gentelle, « Chine & Chinois outre-mer à l'orée du 21^e siècle », SEDES, 1999

